

Semaine du 16 novembre 2025
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

A propos du « Temple de Jérusalem ».

L'Évangile du 33^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire parle de l'annonce prophétique faite par Jésus de la destruction du Temple de Jérusalem.

Celle-ci eut lieu en l'an 70 de notre ère et reste un événement marquant de l'histoire de Jérusalem. Il est tout un courant religieux qui aspire depuis à la reconstruction du Temple. Le « mont du Temple » resté longtemps sans le Temple fut choisi par le calife omeyyade Abd al-Malik ben Marwan en 692, pour y bâtir le fameux dôme du Rocher. Nous assistons hélas aujourd'hui encore aux conséquences de ces événements historiques.

A l'occasion du Jubilé de l'an 2000, pour la première fois dans l'histoire, en la personne de St Jean Paul II, un pape se rendit au Mur des lamentations, le lieu le plus sacré des juifs, vénéré comme l'unique vestige du Temple de Salomon. Jean Paul II tint particulièrement à toucher les gros blocs du mur occidental et il y plaça d'une main tremblante un billet dans un interstice entre les immenses pierres d'un jaune ocre, comme le font les juifs pieux. Dans son message dactylographié, le pape demandait pardon à Dieu pour les souffrances des juifs à travers l'histoire. Le pape, qui avait gardé sa croix malgré les protestations de juifs ultraorthodoxes, avait alors appelé à la fraternité entre les fils d'Abraham et les peuples de l'Alliance.

Nous souvenant des larmes de Notre Seigneur pleurant sur Jérusalem en disant : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux », il est plus que jamais important de prier pour notre fidélité au Christ et pour qu'il soit annoncé et connu « par toutes les nations » ...

La Paix dans le monde d'aujourd'hui, qui fut évoquée en bien des célébrations le 11 novembre dernier, dépend aussi de notre prière et apostolat en ce sens...

P.BONNET +

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 18/11 : messe à l'école Ste Thérèse (11h50)**
- **L'adoration continue du mercredi et jeudi ne pourra avoir lieu cette semaine.**
Reprise mercredi 26/11
- **Mercredi 19/11 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Samedi 22/11 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Dimanche 23/11 sera baptisé Jules CARRIDROIT à 12h30**

Secrétariat : HORAIRES

Lundi : 09h30-11h30
Mercredi : 09h30-11h30
Jeudi : 14h00-16h00
Vendredi : 15h00-16h00

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine

Lundi 17/11	09h00	Ste Elisabeth de Hongrie	Messe pr Olivier de JUBECOURT +
Mardi 18/11	09h00	Dédicace basilique St Pierre & St Paul	Messe pr Intention Particulière
Mercredi 19/11	xxx	Exceptionnellement pas de messe	Messe « Pro Populo » (défunts de la paroisse)
Jeudi 20/11	09h00	De la Férie	Messe pr Bernadette et Michel REBIERE +
Vendredi 21/11	xxx	Exceptionnellement pas de messe	Messe pr Intention Particulière
Samedi 22/11	09h00	Ste Cécile	Messe pr Gaël DANTON +
Dimanche 23/11	09h30	Solennité du Christ Roi de l'Univers	Messe « Pro Populo » (défunts de la paroisse)
	11h00	“	Messe pr Marie-Christine LE BORNEC +
Lundi 24/11	09h00	Sts Martyrs du Vietnam	Messe pr Intention particulière

A NOTER :

Samedi 29 novembre : 16^{ème} Veillée de prière pour la vie de 19h00 à 20h00



Communiqué des Associations Familiales Catholiques : Notre AFC propose une soirée de découverte des « Chantiers-Éducation » à destination des mamans qui cherchent des repères dans l'éducation de leurs enfants :

- **Jeudi 20 Novembre à 20h45 :** " Comment accompagner nos ados dans leurs choix vestimentaires ? " Pour les parents de collégiens et lycéens. Lieu : chez Marie du Merle, 26 rue de la Princesse à Louveciennes. Renseignements : Mathilde GENER 06 35 02 57 33

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

A propos de l'Évangile de ce Dimanche :

**« Ce que vous contemplez, des jours viendront
où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »**

*Explications de la réalisation de cette prophétie de Notre Seigneur
par Scott Han dans « Comprendre les Écritures ». Ed Wilson & Lafleur*



La fin du monde (de l'Ancienne Alliance ndlr) commença en l'an 67 lorsque l'empereur Néron nomma un bon à rien féroce, nommé Florus, gouverneur de Judée. Florus, inaugura son mandat en massacrant des centaines d'innocents à Jérusalem.

Très tôt, la révolte gronda dans toute la province.

Florus croyait que la flagellation et les massacres étaient de bons moyens pour maintenir l'ordre. Certains pensais que Florus essayait délibérément de provoquer une révolte. C'est ce qui arriva bientôt avec toute l'horreur d'une guerre civile. Les fanatiques judéens tuèrent toute personne suspectée de collaborer avec les Romains. Les Romains ripostèrent en tuant tout suspect fanatique judéen. Les villes étaient jonchées de cadavres.

Au début, les judéens eurent l'avantage. Ils réussirent à battre les Romains dans d'importantes batailles. Alors, Rome dépêcha Vespasien, son meilleur général, pour mater la révolte. Il obtint de grand succès, mais Néron se suicida avant que le travail ne soit terminé.

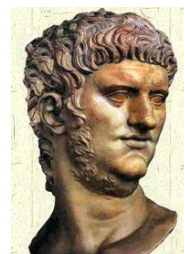
L'armée proclama Vespasien empereur, et ce dernier dut retourner à Rome en hâte. Il laissa le problème de la Judée à son fils Titus.

Entre-temps, les chrétiens de Jérusalem se rappelèrent le conseil de Jésus : « Quand donc vous verrez installé dans le lieu saint l'Abominable dévastateur dont a parlé le prophète Daniel, alors, ceux qui sont en Judée, qu'ils fuient dans la montagne » (Mt XIV 15-16). La prophétie de Daniel avertit que « des forces venues de sa part, prendront position ; elles profaneront le Sanctuaire- citadelle, feront cesser le sacrifice perpétuel, et y placeront l'abomination dévastatrice » (Dn XI,31).

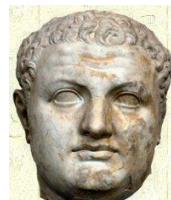
Les premiers historiens mentionnent aussi que les chefs de l'église de Jérusalem avaient été avertis par l'Esprit Saint de quitter la ville. Aussi, avant que ne commence la guerre, les chrétiens de Jérusalem se réfugièrent dans la petite ville de Pella située dans les montagnes au-delà du Jourdain. De là, ils pouvaient surveiller « la fin du monde ».

Il est difficile d'imaginer les souffrances horribles endurées par le peuple de Jérusalem, assiégé par les Romains. Jérusalem était déjà surpeuplée. Mais les réfugiés fuyant les Romains avaient multiplié sa population normale. On mourait de faim, on s'entre-tuait pour un peu de nourriture et on s'adonnait même au cannibalisme. Des milliers mourraient chaque jour et il y en avait trop pour les enterrer. En voyant les montagnes de cadavres jetés dans les vallées, entourant la cité, Titus en fut horrifié et prit ses dieux à témoins qu'il n'était pas responsable de cette situation misérable.

Jérusalem tomba en l'an 70. Plus d'un million de Judéens périrent dans les batailles ou de faim. La plupart des survivants furent vendus comme esclaves ou furent jetés aux lions dans les arènes.



Néron



Titus



Sac du temple de Jérusalem par les troupes de Titus. Par Nicolas Poussin.

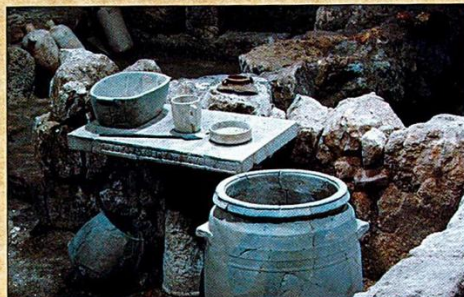
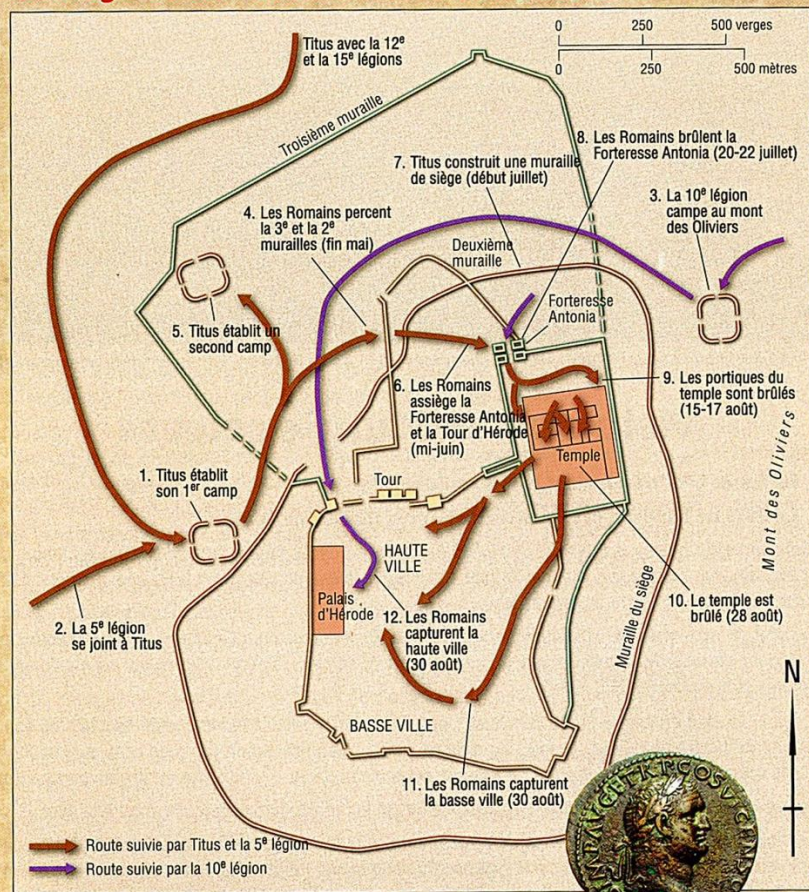
Ce fut le pire désastre qui s'abattit sur Jérusalem, une ville habituée au désastre. Toute la cité fut détruite, excepté quelques maisons éparses et le petit édifice où était situé « la chambre haute », le lieu où Jésus avait célébré la dernière scène.

Toutefois, ce qui fit de Jérusalem la fin du monde (de l'ancienne alliance) fut la destruction du Temple, ce signe architectural de l'Ancienne Alliance et qui ne fut jamais reconstruit, comme l'avait prédit Jésus. Le monde de l'Ancienne Alliance s'en était allé.

Tout cela arriva, alors que plusieurs des premiers disciples de Jésus étaient encore vivants. Ils se sont certainement rappelés les paroles de Jésus : « en vérité, je vous le dis cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ». (Mt XIV 34, 35)

En grec, le mot génération correspond à une période d'environ 40 ans. La destruction de Jérusalem et du temple se produisit presque exactement 40 ans après la prédication de Jésus.

Le siège de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C.



La « maison incendiée » est une résidence de sept chambres, mise au jour par les archéologues à Jérusalem. Complètement brûlée par les Romains en l'an 70, cette maison appartenait à un membre de la caste des prêtres.



Judea capta
Cette pièce de monnaie, frappée en 77, commémore la destruction de Jérusalem par Titus. Un côté représente Titus César et le revers montre une femme esclave avec les mots « Judée captive ».



La Destruction du temple par Francesco Hayez. 1867.



Pour commémorer cette « victoire », son frère Domitien fit élever à Rome « l'Arc de Titus », Sous l'arche, des bas-reliefs montrent les soldats portant les objets pillés du Temple, chandelier à sept branches, table des pains de proposition et trompettes sacrées.



Le triomphe de Titus et Vespasien – Le Louvre. Inspirée de la Vie des Césars de Suétone, la scène représente Titus et Vespasien, couronnés par la Victoire. Ils suivent la Judée captive, incarnée par une prisonnière menée par des chevaux et précédée par le chandelier à sept branches provenant du temple de Jérusalem.



Ville de Pella.
« Tous les membres de l'Eglise de Jérusalem s'enfuirent dans une ville située au-delà du Jourdain, du nom de Pella ». Eusèbe de Césarée, Père de l'Eglise

On recherche toujours :

* **Pour la crèche de Noël** [cette année sera le 2025 anniversaire de la naissance de Notre Seigneur à... Bethléem, (comme chacun sait !)] :

Une personne qui aurait **un vieux ordinateur et/ou & écran** qui permettrait de passer en continu la vidéo en s'inspirant de ce qu'on voit parfois dans certains musées.

Pour fêter la Dédicace des basiliques romaines de saint Pierre et de saint Paul.



Extrait de l'homélie de notre Pape Léon XIV à l'occasion de la Dédicace de la Basilique du Latran.

(Nous avons enlevé ce qui concernait le lien direct avec cette basilique pour retenir son enseignement qui peut nous servir pour fêter la dédicace de deux autres basiliques romaines, St Pierre et St Paul !)

Nous commémorons cet événement encore aujourd'hui : pourquoi ? Certainement pour rappeler à la mémoire, avec joie et gratitude, un fait historique très important pour la vie de l'Église, mais pas seulement. En effet, cette Basilique, est « le signe de l'Église vivante, édifiée avec des pierres choisies et précieuses en Jésus-Christ, pierre angulaire » (cf. 1 P 2, 4-5) (Rite de la Bénédiction des huiles et de la Dédicace de l'église et de l'autel, Prémisses), et en tant que telle, elle nous rappelle que nous aussi, en tant que « pierres vivantes, nous formons sur cette terre un temple spirituel (cf. 1 P 2, 5) » (Vat. II, Lumen Gentium n°6). C'est pourquoi, comme le notait saint Paul VI, est apparu très tôt dans la communauté chrétienne l'usage d'appliquer le « nom de l'Église, qui signifie assemblée des fidèles, au temple qui les recueille » (Angélus, 9 novembre 1969). C'est la communauté ecclésiale, « l'Église, société des croyants, [qui] atteste (...) sa structure extérieure la plus solide et la plus évidente » (ibid.). C'est pourquoi, aidés par la Parole de Dieu, nous réfléchissons, en regardant ce bâtiment, sur notre être Église.

Tout d'abord, **nous pourrions penser à ses fondations**. Leur importance est évidente, voire inquiétante à certains égards. En effet, si ceux qui l'ont construite n'avaient pas creusé profondément jusqu'à trouver une base suffisamment solide pour y ériger tout le reste, l'ensemble de la construction se serait effondré depuis longtemps, ou risquerait de s'effondrer à tout moment, de sorte que nous aussi, en étant ici, courrions un grave danger. Heureusement, ceux qui nous ont précédés ont donné à notre cathédrale des fondations solides, en creusant profondément, avec difficulté, avant de commencer à ériger les murs qui nous accueillent, et cela nous fait nous sentir beaucoup plus tranquilles.

Mais cela nous aide aussi à réfléchir. En effet, **nous aussi, ouvriers de l'Église vivante, avant de pouvoir ériger des structures imposantes, nous devons creuser en nous-mêmes et autour de nous pour éliminer tout matériau instable qui pourrait nous empêcher d'atteindre le roc nu du Christ** (cf. Mt 7, 24-27). Saint Paul en parle explicitement (...) lorsqu'il dit que « personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ » (3, 11). **Cela signifie revenir constamment à Lui et à son Évangile, dociles à l'action de l'Esprit Saint**. Sinon, le risque serait de surcharger d'une structure lourde, un édifice aux fondations fragiles.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, **en travaillant de toutes nos forces au service du Royaume de Dieu, ne soyons ni pressés ni superficiels :**

creusons en profondeur, libérés des critères du monde qui, trop souvent, exige des résultats immédiats, car il ne connaît pas la sagesse de l'attente. L'histoire millénaire de l'Église nous enseigne que **ce n'est qu'avec humilité et patience que l'on peut construire, avec l'aide de Dieu, une véritable communauté de foi, capable de répandre la charité, de favoriser la mission, d'annoncer, de célébrer et de servir le Magistère apostolique (...)** (cf. St Paul VI, Angélus, 9 novembre 1969).

(...) Jésus nous transforme et nous appelle à **travailler dans le grand chantier de Dieu**, en nous modelant sagement selon ses desseins de salut. Ces dernières années, l'image du « chantier » a souvent été utilisée pour décrire notre cheminement ecclésial. C'est une belle image, qui évoque l'activité, la créativité, l'engagement, mais aussi les difficultés, les problèmes à résoudre, parfois complexes. (...) Cela implique un parcours difficile, mais il ne faut pas se décourager. Il est bon, en revanche, de continuer à travailler avec confiance pour grandir ensemble.

Dans l'histoire du majestueux édifice où nous nous trouvons, il y a eu des moments critiques, des pauses, des corrections de projets en cours de réalisation. Pourtant, grâce à la ténacité de ceux qui nous ont précédés, nous pouvons nous rassembler dans ce lieu merveilleux. **À Rome, au prix de beaucoup d'efforts, il y a un grand bien qui grandit. Ne laissons pas les difficultés nous empêcher de le reconnaître et de le célébrer, pour alimenter et renouveler notre élan.** Après tout, **la charité vécue façonne également notre visage d'Église**, afin qu'elle apparaisse de plus en plus clairement à tous qu'elle est « mère », (...) ou même « maman », comme l'a dit Saint Jean-Paul II en s'adressant aux enfants lors de cette même fête (cf.

Discours pour la Dédicace de la Basilique Saint-Jean-de-Latran, 9 novembre 1986).